

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 653 / Avril 2021

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2020

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

Affaiblissement de l'activité économique en fin d'année 2020

Après un regain au 3^e trimestre 2020 qui faisait suite au confinement du début d'année, l'activité économique montre quelques signes de fléchissement fin 2020.

Le marché du travail est bien orienté et le recours au dispositif d'activité partielle reste stable. L'indice des prix à la consommation est en baisse.

La consommation des ménages diminue et les ventes de véhicules de tourisme se tassent malgré une accélération de l'encours des crédits. Du côté des entreprises, les importations de biens d'investissement ralentissent et les ventes de véhicules utilitaires diminuent bien que l'encours des crédits d'investissement se redresse. Les importations totales poursuivent leur hausse tandis que les exportations totales sont en baisse.

En fin d'année 2020, la crise du Covid-19 continue d'impacter les indicateurs sectoriels qui demeurent en berne, notamment le secteur touristique qui est toujours à l'arrêt.

Les prix à la consommation diminuent

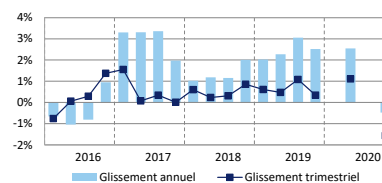
Les données de l'IPC au 30 septembre 2020 étant indisponibles, l'analyse au 31 décembre 2020 se fait en glissement sur 6 mois (de juin à décembre 2020).

L'indice des prix à la consommation diminue au 4^e trimestre 2020 pour la première fois depuis le 2^e trimestre 2016 (-1,6 % entre juin et décembre 2020 après +1,1 % entre décembre 2019 et juin 2020).

Cette baisse est attribuable à l'importante diminution des prix de fioul de chauffage (-23,1 % après 0,0 % entre décembre 2019 et juin 2020) et des prix des carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-20,3 % après -0,1 % entre décembre 2019 et juin 2020). À l'inverse, les prix augmentent pour l'entretien et la réparation du logement (+2,3 % après +2,9 % entre décembre 2019 et juin 2020) et les autres biens et services (+1,5 % après -0,3 % entre décembre 2019 et juin 2020).

Sur 12 mois, la croissance des prix à la consommation est en baisse pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2016 (-0,5 % après +2,5 % au 2^e trimestre 2020). Cette diminution est portée par la forte baisse des prix du fioul de chauffage (-23,1 %) et des carburants et lubrifiants pour véhicules personnels (-20,4 %). À l'opposé, les prix augmentent pour l'entretien et la réparation du logement (+5,2 %), la viande (+4,9 %) et les soins personnels (+6,1 %).

Indice des prix à la consommation

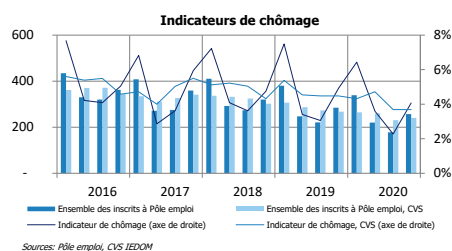


Les données du 1^{er} et 3^e trimestre 2020 sont indisponibles. La donnée de la courbe "glissement trimestrielle" au 2^e et 4^e trimestre 2020 est en glissement sur 6 mois.
Source : Préfecture

Les indicateurs de chômage sont bien orientés

Le marché du travail demeure bien orienté au dernier trimestre de l'année. Le recours au chômage partiel reste stable.

Ce trimestre, les chiffres du chômage atteignent les niveaux les plus bas pour un 4^e trimestre¹. Fin décembre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 129 personnes, en baisse sur un an (-17,3 %). Le nombre de DEFM toutes catégories suit la même évolution baissière au 4^e trimestre (-9,8 % à 257 personnes). Après correction des variations saisonnières, l'analyse montre une légère dégradation du marché du travail sur 3 mois : le nombre de DEFM de catégorie A et de toutes catégories est en hausse sur trois mois (respectivement +0,1 %, CVS et +4,3 %, CVS).



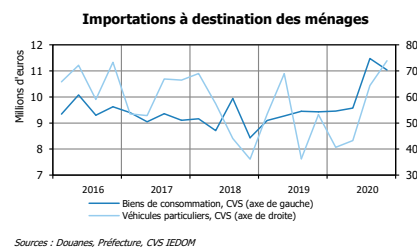
Le taux de chômage des DEFM de catégorie A est en baisse au 4^e trimestre (-0,8 point sur 1 an) et s'établit à 4,1 %, le taux le plus bas depuis 2015 pour un 4^e trimestre. Corrigé des variations saisonnières, l'indicateur de chômage est stable sur trois mois à 3,7 %.

Au 4^e trimestre 2020, le recours au chômage partiel se maintient. Ainsi, 13 entreprises en moyenne ont fait appel à ce dispositif (contre 14² au trimestre précédent) pour 59 salariés en moyenne sur les trois mois (contre 67² au 3^e trimestre).

La consommation des ménages s'affaiblit légèrement

La consommation des ménages montre quelques signes de ralentissement à la fin de l'année, après un 3^e trimestre dynamique.

Au 4^e trimestre 2020, les importations⁴ à destination des ménages diminuent après une hausse soutenue au trimestre précédent (-3,8 %, CVS sur trois mois contre +18,0 %, CVS au 3^e trimestre 2020). Cette baisse est attribuable aux importations de biens non alimentaires (-11,2 %, CVS après +29,8 %, CVS au trimestre précédent) et aux importations de biens durables (-8,4 %, CVS après +61,8 %, CVS au 3^e trimestre 2020) qui avaient connu de fortes hausses au trimestre précédent en raison d'un effet de rattrapage suite au confinement du début d'année. À l'inverse, les importations de biens alimentaires augmentent (+4,6 %, CVS après -6,7 %, CVS au 3^e trimestre).



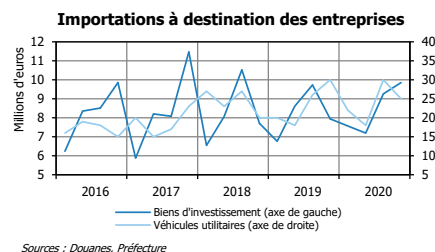
Après un important rebond au trimestre précédent, lié à la sortie du confinement, les ventes de véhicules de tourisme³ ralentissent au 4^e trimestre 2020 (+14,7 %, CVS sur trois mois après +52,4 %, CVS au 3^e trimestre). Cette variation se confirme en glissement annuel où les ventes de véhicules de tourisme décèlent (+38,8 %, CVS après +84,4 %, CVS au 3^e trimestre 2020).

Au 4^e trimestre 2020, la croissance de l'encours des crédits à la consommation s'accélère (+6,7 % sur trois mois après +0,7 % au trimestre précédent) et s'établit à 23,1 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance de l'encours des crédits à la consommation poursuit son ralentissement (+0,4 % après +2,0 % au 3^e trimestre et +5,1 % au 2^e trimestre 2020).

Ralentissement de l'investissement des entreprises

Après un trimestre marqué par un fort regain, l'investissement des entreprises continue de croître mais ralentit.

Les importations⁴ de biens d'investissement ralentissent au dernier trimestre de l'année (+6,3 % en glissement trimestriel après +28,7 % au trimestre précédent). Cette hausse est attribuable aux importations de biens d'équipement (+14,7 % après +63,1 % au 3^e trimestre 2020) et aux importations de biens intermédiaires (+5,1 %, CVS après -5,3 %, CVS au trimestre précédent).



Après un fort rebond en raison d'un effet de rattrapage après le confinement, les ventes de véhicules utilitaires diminuent au 4^e trimestre (-16,7 % sur trois mois contre +66,7 % au 3^e trimestre 2020). En glissement annuel, les ventes de véhicules utilitaires sont en baisse (-16,7 %).

1 Les données détaillées des DEFM sont disponibles depuis décembre 2014.

2 Les données du 3^e trimestre ont été révisées.

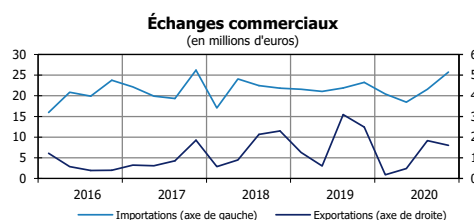
3 Compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés, les variations des ventes de véhicules doivent être interprétées avec précaution.

Au 4^e trimestre 2020, l'encours des crédits d'investissement rebondit (+22,4 % sur trois mois contre -1,9 % au trimestre précédent) pour atteindre 51,5 millions d'euros. En glissement annuel, la croissance s'accélère (+32,3 % après +8,6 % au trimestre précédent).

La baisse des exportations creuse le déficit de la balance commerciale⁴

Après un rebond au trimestre précédent, les importations totales de l'archipel poursuivent leur hausse au 4^e trimestre 2020 (+19,1 % en glissement trimestrielle après +17,1 % au 3^e trimestre) pour atteindre 25,7 millions d'euros. Cette hausse est attribuable aux importations de combustible (+124,2 % après -7,7 % au trimestre précédent) et aux importations à destination des entreprises (+6,3 % après +29,5 % au 3^e trimestre 2020). À l'inverse, les importations à destination des ménages sont en baisse (-3,8 %, CVS après +18,0 %, CVS au trimestre précédent).

Après deux trimestres de très forte hausse, les exportations totales sont en baisse au 4^e trimestre (-12,3 % en glissement trimestriel contre +281,7 % au 3^e trimestre et +167,4 % au 2^e trimestre 2020) pour s'établir à 1,6 million d'euros. Cette baisse est due en majeure partie à la diminution des exportations de produits de la mer (-24,4 % après avoir été multipliées par 3,8 au trimestre précédent) qui représentent 78,6 % des exportations totales au 4^e trimestre.

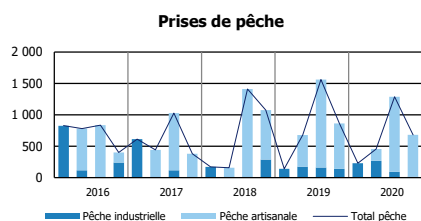


Source : Douanes

Pour le 2^e trimestre consécutif, la balance commerciale, structurellement déficitaire, connaît une détérioration de son déficit (+22,0 % en glissement trimestriel après +10,1 % au 3^e trimestre 2020) et atteint 24,1 millions d'euros. Le taux de couverture diminue pour s'établir à 6,2 % au 4^e trimestre (contre 8,5 % au 3^e trimestre).

La conjoncture dans les principaux secteurs d'activité

L'activité du secteur halieutique poursuit sa baisse⁵



Sources : DTAM / Pôle Maritime

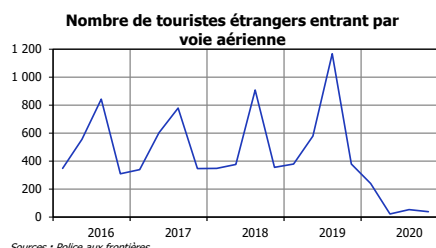
Pour le 3^e trimestre consécutif, l'activité du secteur halieutique se contracte : le montant total des prises de pêche est en baisse au 4^e trimestre 2020 (-20,9 % sur un an après -17,5 % au 3^e trimestre et -32,6 % au 2^e trimestre 2020) pour s'établir à 682 tonnes.

Les prises de pêche artisanale poursuivent leur baisse à 668 tonnes (-7,2 % sur un an après -14,5 % au 3^e trimestre et -62,5 % au 2^e trimestre 2020). Comme au trimestre précédent, le concombre de mer représente la quasi-totalité des prises (97,5 % du total) à 652 tonnes, en baisse sur un an (-7,0 %). À l'inverse, les prises de

coquilles sont en hausse (+61,6 %) à 8 tonnes.

Pour le 2^e trimestre consécutif, les prises de pêche industrielle diminuent fortement (-90,3 % sur un an après -42,9 % au 3^e trimestre 2020) à 14 tonnes. Ce trimestre, les prises sont principalement concentrées sur le sébaste.

Le secteur touristique toujours en berne à la fin de l'année



Sources : Police aux frontières

Au 4^e trimestre, le secteur touristique reste affecté par la fermeture des frontières canadiennes.

Le trafic total de passagers arrivant sur l'archipel poursuit sa chute mais plus légèrement (-80,2 % en glissement annuel après -91,0 % au 3^e trimestre, -93,7 % au 2^e trimestre et -18,1 % au 1^{er} trimestre 2020). La forte baisse du trafic aérien continue mais se modère très légèrement (-69,0 % après -73,7 % au 3^e trimestre et -89,3 % au 2^e trimestre 2020) malgré la mise en place de motifs impérieux pendant un mois en novembre. Le trafic maritime est toujours à

l'arrêt, aucun passager n'est arrivé par cette voie au 4^e trimestre.

Le nombre de touristes étrangers continue de s'effondrer au 4^e trimestre 2020 (-97,6 % en glissement annuel après -99,4 % au 3^e trimestre, -99,1 % au 2^e trimestre et -30,6 % au 1^{er} trimestre 2020). Cette importante diminution est attribuable en majeure partie à la baisse de la fréquentation des touristes autres que canadiens et américains (-99,9 %) et des touristes canadiens (-95,5%). Pour le 3^e trimestre consécutif, le territoire n'a accueilli aucun touriste américain.

⁴ Les données des importations pour l'année 2020 ont été mises à jour au 4^e trimestre.

⁵ Les données de l'année 2020 ont été mises à jour au 4^e trimestre.

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE CANADIENNE RALENTIT

L'activité économique canadienne ralentit au 4^e trimestre 2020 après un fort rebond au trimestre précédent (+2,3 % après +8,9 % au 3^e trimestre). Sur l'année 2020, le PIB a diminué de 5,4 %, soit la baisse annuelle la plus élevée depuis 1961*. La croissance du PIB au 4^e trimestre est due aux dépenses de consommation finale des administrations publiques, des investissements des entreprises en machines et matériel (+7,0 %), et des investissements immobiliers (+4,3 %). À l'inverse, les dépenses des ménages baissent légèrement (+0,1 %), et les exportations et importations ralentissent fortement (respectivement +1,2 % et +2,6 %). En raison de l'augmentation de la rémunération des employés, des transferts des administrations publiques encore importants et de la stagnation de la consommation, le taux d'épargne des ménages reste à un niveau élevé (12,7 %). En 2020, le taux d'épargne s'établit à 15,1 % pour un montant correspondant à l'épargne des ménages des sept dernières années combinées.

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,7 % sur un an en décembre 2020 (contre +0,5 % en septembre 2020). En excluant l'essence, l'IPC a augmenté de 1,0 %. Les prix du transport aérien sont en baisse (-14,5 % sur un an) en raison d'une diminution de la demande de transport aérien, habituellement élevée en cette période. Les prix de l'essence continuent de baisser à un rythme plus lent que les mois précédents (-8,5 % sur un an contre -10,7 % en septembre 2020, -15,7 % en juin 2020 et -21,2 % en mars 2020). Les prix des fruits frais ont diminué de 6,0 % sur un an en raison d'une offre accrue en provenance des États-Unis et du Mexique. Cependant, les prix des aliments augmentent mais à un rythme faible (+1,1 % sur un an).

Le taux de chômage canadien a baissé en décembre 2020 à 8,6 % (contre 9,0 % en septembre 2020). Le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans et du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) est resté stable (respectivement 17,7 % et 7,0 %). À l'inverse, le taux de chômage des personnes de 55 ans et plus a augmenté de 0,8 point de pourcentage et atteint 7,9 %. **L'emploi** est en baisse en décembre 2020 (-0,3 %) pour la première fois depuis avril 2020. Les secteurs les plus directement impactés par les mesures sanitaires tels que les services d'hébergement et de restauration (-5,8 %), les autres services (-4,0 %) ainsi que l'information, la culture et les loisirs (-2,7 %) sont les plus touchés par cette diminution. La Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard connaissent un recul de l'emploi (respectivement -9 600 et -900) tandis qu'il est stable à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick. La province de Terre-Neuve-et-Labrador est la seule où l'emploi a atteint son niveau enregistré en février 2020, avant la pandémie de Covid-19.

*Début de la collecte des données trimestrielles par Statistique Canada.

Source : Statistique Canada.

LA CONTRACTION DE L'ÉCONOMIE MONDIALE FINALEMENT MOINS MARQUÉE QUE PRÉVU EN 2020

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en janvier 2021, le PIB mondial aurait reculé de 3,5 % en 2020, soit 0,9 point de mieux qu'anticipé en octobre. Cette révision s'explique principalement par une reprise de l'activité plus vigoureuse que prévu au deuxième semestre de l'année. Pour 2021, l'économie mondiale devrait connaître une croissance de 5,5 %. Cette prévision a été revue à la hausse de 0,3 point de pourcentage par rapport à octobre, en lien avec l'optimisme placé dans les vaccins et les mesures de soutien supplémentaires annoncées dans plusieurs grandes économies.

Aux États-Unis, après le net rebond enregistré au troisième trimestre (+7,5 % en rythme trimestriel), le PIB a augmenté dans une moindre mesure au cours des trois derniers mois de l'année (+1,0 %). La consommation a peu progressé (+0,6 %) tandis que l'investissement privé a enregistré une hausse de 5,8 %. Sur l'ensemble de l'année 2020, le PIB a reculé de 3,5 %, soit la plus forte baisse enregistrée depuis 1946. Pour 2021, le FMI table sur une croissance du PIB de 5,1 %.

Dans la zone euro, le PIB s'est contracté de 0,6 % au quatrième trimestre selon Eurostat après une hausse de 12,4 % au trimestre précédent. Le taux de chômage est quant à lui resté stable à fin décembre (8,3 %) tout comme le taux d'inflation qui reste établi à -0,3 % pour le quatrième mois consécutif. Sur l'année entière, le PIB a diminué de 6,8 % selon les estimations d'Eurostat et de 7,2 % selon le FMI. L'Allemagne serait l'un des pays de la zone avec le repli le moins marqué (-5,4 %), alors que l'Espagne verrait son PIB chuter de 11,1 % sur l'année. En 2021, la zone euro pourrait voir son PIB progresser de 4,2 % selon le FMI.

En France, le confinement en vigueur entre fin octobre et mi-décembre, ainsi que les couvre-feux survenus avant et après cette période, ont entraîné une baisse du PIB de 1,3 % au quatrième trimestre. Le deuxième confinement a particulièrement impacté la consommation des ménages, qui s'est contractée de 5,4 %, tandis que l'investissement a poursuivi sa reprise (+2,4 % après +24,0 % au trimestre précédent). Les exportations (+4,8 %) ont par ailleurs augmenté plus rapidement que les importations (+1,3 %) pour le deuxième trimestre consécutif. L'Insee estime que le PIB a chuté de 8,3 % sur l'ensemble de l'année. Une hausse de l'ordre de 5 % est attendue en 2021 selon la Banque de France.

Au Japon, la trajectoire positive enregistrée au troisième trimestre s'est poursuivie avec une augmentation du PIB de 3,0 % sur les trois derniers mois de l'année. La consommation des ménages et l'investissement ont respectivement progressé de 2,2 % et 4,5 % sur la période. Le FMI estime que le PIB s'est contracté de 5,1 % en 2020 et il anticipe un rebond de 3,1 % en 2021.

Le recul du PIB dans les pays émergents et en développement a finalement été moins important que prévu en 2020 (-2,4 % contre -3,3 % anticipé par le FMI en octobre). En Chine, le PIB a enregistré une hausse de 2,3 % sur l'année tandis qu'à l'inverse l'Inde, le Mexique et le Brésil, fortement touchés par la crise sanitaire tout au long de l'année, ont vu leur activité économique se dégrader nettement (respectivement -8,0 %, -8,5 % et -4,5 %). En 2021, le FMI prévoit un rebond du PIB de 6,3 % dans ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 février 2021.